L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 6 MAI 1894.

NÉCROLOGIE.

Une mort qui causera plus de regrets que de surprise, est celle de M. Théodore Guyol, survenue hier.

Le défunt était un des rares survivants de l'ancienne population créole; il en était aussi un des plus dignes, des plus respectables représentants.

Il est mort à un âge avancé, quatre-vingts ans; et c'est à un très grand affaiblissement amené par les années, à une débilité générale qu'il s'est succombé.

M. Guyol jusqu'à la fin a conservé l'usage de toutes ses facultés; douce consolation pour les êtres chers qui l'entouraient, et pour lui-même qui a pu se montrer reconnaissant des soins excellents dont il avait toujours été l'objet au cours de sa longue existence, et qui redoublèrent de tendresse à l'heure dernière où la fatigue se glissant dans ses membres vint lui fermer les paupières.

La plus grande partie de la vie de M. Guyol s'écoula dans son étude de notaire. C'est en 1845, croyons nous, qu'il débuta dans la profession libérale qu'il avait choisie, et qu'il exerça à la satisfaction de la nombreuse clientèle qui l'honora de sa confiance : profession qui, si elle ne le conduisit pas à la fortune, lui permit, du moins, de vivre dans cette large aisance voisine de la fortune et qui le mit à même d'occuper dans la société un rang auquel lui donnaient droit sa naissance et son éducation.

M. Guyol avait épousé une demoiselle de Neuvisse, fille d'une des familles les plus distinguées du pays; il en eut deux enfants : le Dr Guyol, mort il y a quelques années, et Mme Ambrose LaPice.

A tous ceux que cette mort atteint si cruellement, nous envoyons l'expression de notre douloureuse sympathie.

Société des Dames Servantes des Pauvres.

Cette société dont la fondation date d'avant la guerre, et qui, pour n'avoir jamais mené grand bruit autour d'elle, n'en a pas moins pourvoyi avec une persévérance au-dessus de tout éloge, la mission qu'elle s'est donnée, se présente aujourd'hui devant le public en sollicitant ; elle vient lui demander son appui pour une fête qu'elle donne dans les salons d'une de ses membres, Mme Geo. Smith, rue du Camp, 462.

Musicale et littéraire sera cette fête au cours de laquelle se feront applaudir nombre de personnes connues, dames et messieurs ; citons entr'autres, Mlles A. Socola, A. Grima, J. Wogan, Marie Smith et N. Price, MM. Ducrocq, professeur, J. Durel, B. Shields.

"French Recitation," porte le programme, par M. le Professeur Ducrocq.

S'il nous souvient bien, M. Ducrocq n'en est pas à ses premières armes ; en d'autres circonstances, il s'est fait entendre et les manifestations les plus flatteuses ne lui ont pas été marchandées, c'est dire qu'il a de la valeur.

Mlles Grima, Wogan et Socola, elles aussi, sont bien connues, et feront une abondante moisson de lauriers à cette fête de charité qu'ont organisée Mmes H. Ogden, V. Ducatel et Geo. Smith, et dont le succès sera double, nous en gardons l'espoir artistique pour les exécutants, pécuniaire pour les bénéficiaires.

Institut Kneipp de Chinchuba.

Il nous tombe sous les yeux un article fort intéressant d'un journal de Paris, dont nous donnons volontiers l'extrait suivant :

Énumérer en détail les améliorations et les guérisons opérées pendant notre séjour, nous entraînerait trop loin.

Anémie, maladies nerveuses de toute nature, insomnies rebelles, rhumatismes articulaires, paralysies, maladies des voies respiratoires et digestives, maladies de la peau, polypes dans le nez, affections au cœur, obésité, paralysie et atrophie des membres chez les enfants, déformation de la charpente osseuse, etc., etc., rencontrent dans l'application du système Kneipp une amélioration assurée et souvent la guérison.

Mentionnons spécialement parmi les diverses guérisons constatées par nous : un cas de polype dans le nez, opéré deux fois déjà et fondu en quelques jours, sous l'effet des applications les plus simples ; un phtisique, condamné et abandonné de son médecin, guéri en quelques semaines de traitement ; deux cas de cancer à la langue, réduit en cinq à six semaines à la grosseur d'une lentille; des paralytiques privés de tout mouvement abandonnant leurs béquilles et retrouvant l'usage de leurs membres.

Chez les sourds et les aveugles eux-mêmes, l'action puissante du traitement Kneipp s'est fait sentir après quelques semaines. Citons entre autres un Serbe de 28 ans, absolument aveugle, depuis trois ans, et auquel un traitement de six semaines a permis de circuler seul et de distinguer les objets autour de lui. Son cas, nous a-t-il dit, était abandonné des premières sommités médicales de Vienne. Ajoutons toutefois que, pour les sourds et les aveugles, le traitement est particulièrement long.

Avec le système Kneipp plus de poison, plus d'opération. Quelques plantes que nous foulons aux pieds sans en connaître le prix, mais toujours inoffensives, lui viennent souvent en aide ; mais l'eau froide reste toujours l'agent principal et le plus souvent le seul et unique agent du traitement.....

Nous pouvons ajouter que plusieurs des cas ci-dessus mentionnés ont déjà été guéris radicalement par MM. Maurice Lafargue et le Dr Hérst, de l'Institut Kneipp, Chinchuba.

Société du 14 Juillet.

La Société Française du 14 Juillet s'occupe activement des préparatifs de la fête qui doit avoir lieu les 14 et 15 juillet prochain, un samedi et un dimanche. Le comité fait, jeudi prochain, une réception à la Presse de la Nouvelle-Orléans. Il a bien voulu nous y inviter. Nous pouvons prendre plaisir de nous rendre à cette aimable invitation. La fête a lieu dans la salle de l'Orphéon, coin des rues Royale et Orléans, quartier général de la société.

PAR LES EAUX DE BABYLONE !

Oui, monsieur, s'écriait un de nos éminents citoyens l'autre jour, il y a des charmes qui nous conquièrent en dépit de notre volonté. J'en étais un adversaire acharné et n'en voulais pas entendre parler par mes parents, mais je n'étais qu'un homme et je dus un jour succomber. Je m'en félicite aujourd'hui, et, ma foi, je crois que les eaux de Babylone me paraîtraient douces si j'avais un plane Emerson venant de chez Junius Hart.

X....., un rapiat par excellence, déjeune au restaurant.

Après avoir soldé l'addition, se montant à environ un louis, X... laisse cinq centimes de pourboire sur la nappe.

—M'sieu! fait le garçon, vous oubliez un sous !

—Gardez, gardez, mon ami, reprend X... avec majesté, je ne donne jamais moins!

On parlait, au fumoir d'un cercle élégant, du docteur X... devant le comte de K..., qui mène si joyeuse vie depuis qu'il est veuf.

Les avis sont partagés.

—Moi, fit le comte, j'ai pour le docteur X... une estime particulière.

—Est-ce que c'est lui qui soignait votre femme? demande ce satané Gaston.

"its constant use means perfect health."
BROWN'S IRON BITTERS
is not a medicine that is guaranteed to cure every disease—brown's iron bitters is nature's strengthener and renewer—brown's iron bitters is iron combined with other health-giving remedies—brown's iron bitters contains nothing injurious to the youngest child—brown's iron bitters is the best enricher in the world for the blood—brown's iron bitters is a cure for indigestion, biliousness, constipation and nervousness—brown's iron bitters does not discolor the the teeth—get a bottle today—and get the genuine.
Brown Chemical Co. Baltimore, Md.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E.-U.
Royal Baking Powder
Absolument Pur.

WEST END.

OUVERTURE DES CONCERTS.

C'est après-demain, 8 mai, que se fait l'ouverture des concerts du West End, montés par M. Nippert et dirigés par M. Geo. Paoletti.

Voilà six semaines qu'ont commencé les répétitions qui se reproduisent, tous les jours, avec une assiduité et un zèle dignes, de tout éloge. Ces messieurs de l'orchestre se sont dit que puisque la Nouvelle-Orléans était condamnée pour nous ne savons quelle raison, ou plutôt pour des raisons que nous connaissons trop bien, à ne pas avoir, l'hiver prochain, de saison musicale, il fallait lui donner au moins une brillante saison musicale d'été, et ils n'ont rien épargné pour la lui procurer.

Il nous a été permis d'assister à plusieurs répétitions et nous pouvons affirmer que tout va merveilleusement. Le public assistera cette fois à des exécutions, comme il n'en a probablement jamais entendu. Cet orchestre d'instruments à vent, "d'harmonie", comme il est convenu de l'appeler pour le distinguer des orchestres de symphonie où figurent les instruments à corde, est remarquablement composé de l'élite des instrumentistes de la Nouvelle-Orléans. Tout ce monde là s'est piqué d'honneur et a la prétention de nous donner des exécutions de premier ordre. On pourra en juger dès après-demain. Nous reviendrons sur ce sujet, mardi matin.

En attendant nous donnons le tableau de l'orchestre. Ceux qui s'entendent à ces sortes de choses pourront apprécier la façon dont il est composé.

Chef d'orchestre—Geo. A. Paoletti.
Flutes—Petite, Emile Chèvre.
Grande, L. Valk.
Hautbois—A. Doucet.
Clarinettes—Petite, R. Cuevas.
Solo, H. Reybaud.
1ères, Wm Mische.
Robt. Rabn.
Ch. Delanoy.
2èmes, L. Gallo.
Ch. Bothe.
D. Risser.
A. Margiotta.
Cornets—Solo, P. Fabian.
1ers, F. Kuntz.
E. Lopez.
2ème, A. Alt.
3ème, Jos. Mares.
Bugles—1er, S. Sontag.
2ème, H. Wulff.
Saxophones—Soprano, L. Vizcarra.
Alto, E. Tosso.
Ténor, F. Ramos.
Baryton, J. H. Cuevas.
Saxhorn—1er, G. Becker.
2ème, R. Guerra.
3ème, W. McCracken.
4ème, Ch. Maillet.
Barytons—1er, M. Guerra.
2ème, F. Perez.
Trombones—1er, A. Barra.
2ème, F. Belin.
3ème, M. Mercier.
Basses—Tuba solo, F. Lançon.
1ère, J. Sauvinet.
2ème, J. Wortman.
Bombardon—D. Alvarez.
Contrebasse—J. Monna.
Timbale et grosse caisse—P. Gourdon.
Libraire—Lebeuf.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 7 Mai 1894.—Indications pour la Louisiane: Temps généralement beau, excepté pluie possible dans les parties nord et est; vents du sud.

Température du 3 mai 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	72	22
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	86	27

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—William Sureth à Mlle Magdalena Schmidt, Henry Grebe à Mlle Elizabeth Herr, Frederick Ziegler à Mlle Barbara Unterleuter, Joseph Brophy à Mlle Annie Kasch, Martin Siegel, Jr., à Mlle Flor nee Keller, Joseph Schwartz à Mlle Catherine Schmitt, Auguste Pelat à Mlle Pauline Dutrey, Walter Wimberly à Mlle Georgiana Carroll.

NAISSANCES—Mmes Charles H. Marxen, un garçon; George Windstein, un garçon; D. M. Vaiton, une fille; John J. Basie, une fille; C. Casier, un garçon.

DÉCÈS.—J. L. Davis, 5 mois, 304 Magazine; Andrew Viller, 4 mois, 514 Bienville; Joseph Manuel, 55 ans, 470 Nord Tonti, George Ernest Morales, 4 mois, 509 Nord Derligny; Benjamin Levy, 44 ans, Laurel et Delachaise.

Ventes de propriétés foncières effectuées à l'encan :

Par Macon, Denis et Kernaghan.

La résidence en briques à deux étages, No 656 rue Magasins, entre Jackson et Philip, $10,000.

La résidence en bois à deux étages coin des rues Amélie et Camp, $7,100.

Le cottage double Nos 1,261 et 1,263 rue Magasins, entre Lyon et Upperline, $3,100.

Le cottage double No 1,265 rue Magasins, $3,225.

Le cottage double Nos 108 et 110 rue Lyon, entre Magasins et Camp, $1,500.

Le terrain coin des rues Canal et Génois, $800.

Deux terrains rue du Canal, entre Génois et Télémaque, $1,475.

Le terrain coin des rues Canal et Télémaque, $775.

Un terrain rue Génois, entre Canal et Douane, $330.

Six terrains avenue Nashville, coin Perrier, $2,100.

Le Maître de Postes.

Le nouveau directeur des postes de la Nouvelle-Orléans vient d'être nommé par le président en la personne de M. Frank Daniels, l'ex-conseiller municipal. Son nom a été soumis hier au Sénat, ainsi que le lui a annoncé une dépêche d'un de ces secrétaires de la Louisiane.

Cette nomination n'était pas inattendue, car on savait que M. Daniels était un des candidats à ce poste important et qu'il était aussi un de ceux qui avaient le plus de chances. Tout le monde applaudit à ce choix, car M. Daniels est extrêmement populaire, et il est bien difficile de donner à M. Eaton un remplaçant qui donnât une plus entière satisfaction à la population.

Vol.

Le capitaine des detectives a reçu la visite d'un nommé McKean, qui est prêt à partir pour l'Angleterre et qui a logé pendant quelques jours en ville en compagnie d'un nommé Warner qui était son plus intime ami et dans lequel il avait la plus grande confiance. Ils partageaient la même chambre et avaient les mêmes intérêts, mais McKean vient de s'apercevoir que sa confiance était mal placée car ces jours derniers certaine petite objets avaient disparu de sa chambre, mais il n'avait jamais eu l'idée de soupçonner son compagnon, lorsqu'une somme importante destinée à payer les frais de son voyage lui a été volée. Or, comme il n'y avait que lui et Warner qui connussent la cachette de cette somme, McKean est persuadé qu'il a été volé par son ami. Les detectives ont annoncé à McKean que si son intention était de partir pour l'Angleterre, il était à peu près inutile d'opérer l'arrestation du voleur, aucune personne n'étant présent pour la poursuivre, on serait forcé de le remettre en liberté.

Arrestation.

Les détectives ont arrêté un nègre du nom de Harris qui avait quitté la paroisse Ste Marie, où il avait commis un assassinat. Il a été reconnu et sera maintenu jusqu'à l'arrivée des autorités de la paroisse, entre les mains desquelles il sera remis pour être ramener sur le théâtre de son crime et passer en jugement.

A l'Hôpital.

James Lewis, un nègre de vingt-quatre ans qui s'était cassé la jambe droite en courant après un train de marchandises, à Schriever, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans par le train du chemin de fer du Southern & Pacific. Il a été transféré à l'Hôpital de Charité dans le wagon de charité.

Maison Martin Bros.

Nous sommes redevables à cette maison dont l'ouverture vient de se faire d'un fort gracieux envoi. Vous en dirons-nous la nature ou vous la laisserons-nous deviner?

Sachez, cependant, que c'était un assez volumineux paquet, et que son contenu fragil ne rendait pas un son creux sous notre grossière manipulation.

Des bouteilles! oui, c'étaient des bouteilles, vous l'avez deviné; et quelles bouteilles, Dieu bon! à faire venir l'eau aux lèvres les plus sèches; bouteilles de toutes formes, de toutes grandeurs en lesquelles se jouaient des liquides roses, jaunes, blancs, enfin toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Et maintenant que nous les avons goûtés ces vins, car vous avez également deviné que c'étaient des vins, disons quel exquis bouquet, quelle délicieuse saveur nous leur avons trouvés.

Viennent souvent des surprises comme celles de la maison Martin Bros., et nous ne jurons que la sobriété restera notre vertu dominante.

La maison Martin Bros., vient d'ouvrir ses portes au No 151 de la de Chartres ; elle débute dans les meilleures conditions du monde, sous la gestion d'hommes d'affaires compétents et populaires, et avec un vaste fonds de marchandises.

Vite lui viendra la clientèle, car le public, toujours soucieux de ses intérêts, l'honorera de son patronage.

Excursion à la Mobile.

On annonce pour le 20 de ce mois, une grande excursion à la Mobile, sous les auspices de l'Association de Bienfaisance des "Cotton Presemen," au profit de son fonds de secours.

Les messieurs à qui sont confiés les préparatifs de cette délicieuse promenade, de ce *outing*, notamment, MM. Jno F. Graham, secrétaire et trésorier de l'association, C. C. Piper, Hon. Jno. Boes, J. E. LeBlanc, J. Paul Lafaye, tous membres zélés, actifs, se livrent à de persévérants efforts, et mèneront à bien leur entreprise, assurément.

Le plus grand ordre régnera au cours des deux journées que durera cette échappée de la ville.

Pour la modique somme de $2 50 on sera logé et nourri à un hôtel de premier ordre; et durant le séjour à la Mobile, nombre de divertissements seront organisés pour l'amusement des excursionnistes.

Acadia Social Club.

Nous devons à la gracieuseté de ce club, d'une composition excellente, des invitations à un Spring entertainment qu'il donne à la Salle de la Persévérance, ce soir. On y fera de la musique, on y dansera.

La Victoire de Tulane.

Quatre élèves de l'Université Tulane qui étaient alliés à Tuscaloosa, Ala., pour prendre part aux jeux athlétiques de l'Université de l'Alabama, sont revenus avec 8 médailles. Ils avaient concouru dans 8 épreuves et les ont toutes gagnées. C'est une victoire très appréciée par les membres de la société athlétique de Tulane.

Les jeunes gens qui l'ont si bien représentée en cette circonstance, sont MM. Rightor, Bering, Lombard et V. Maberret, tous jeunes athlètes, animés d'une ambition qui leur permettra de satisfaire l'activité avec laquelle ils se livrent à leurs exercices favoris.

Les Murs de l'Hôtel St-Charles.

Les travaux se poursuivent très activement au milieu des débris de l'hôtel St-Charles, mais les prisonniers n'ont encore trouvé aucune trace des corps qu'ils recherchent. On s'occupe aussi de la démolition des murs et des cordes ont été attachées aux fenêtres et au sommet des murailles du côté de la rue Gravier. On suit cette démolition avec beaucoup d'intérêt et les curieux séjournent tous les jours dans le voisinage de l'hôtel pour suivre les progrès des travaux.

Stock Exchange Sample Room.

Sous quelque forme que se manifeste l'esprit d'entreprise de la population Néo-Orléanaise, on doit y applaudir et l'encourager, aussi devons nous signaler au public l'ouverture d'un nouveau café, le Stock Exchange Sample Room qui vient d'être installé en plein quartier commerçant, au No 45 de la rue Carondelet, par M. Chas E. Kurtz qui en est le propriétaire et auquel nous souhaitons le succès auquel ses établissements paraît appelé par le seul fait de sa situation. Ce café est très heureusement aménagé. Les commerçants y trouveront tous les jours, de 10 h. à 2 h., un lunch froid.

Mistrial.

Le procès de Charles Stephens, l'agent de loterie accusé de violation de la loi relative à la vente des billets dans l'Etat de la Louisiane, et s'est terminé par un mistrial, les jurés n'ayant pas pu s'accorder sur la culpabilité de l'accusé.

Chutes.

Vers 12 heures 30 P. M., Fred. Wirthz, un enfant de treize ans, domicilié rue Poydras, près Liberté, se trouvait chez son cousin, No 354 rue Magasins, est tombé d'un arbre sur lequel il était monté, et s'est fait de graves blessures internes. Une voiture d'ambulance a été appelée et il a été transporté à l'Hôpital de Charité.

—A deux heures 30 de l'après midi, Jake Miller, un garçon de 17 ans, demeurant au No 105 de la rue Pologne, essayait d'enlever une conroie de sur une poulie, à la scierie Jackson, coin Nord Peters et Kentucky, où il est employé, quand il est tombé, et sa jambe gauche s'étant engagée dans une poulie a été cassée. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Le feu.

Hier matin, à 10 heures 45, le feu a endommagé pour environ $75, le No 578 de la rue Bourgogne, appartenant à William Vallie, et occupé par la veuve Santos, couleur. L'immeuble est assuré pour $2500 à la compagnie Sun Mutual. Le mobilier qui a reçu pour environ $25 de dommages n'est pas assuré.

Les flammes ont été éteintes par l'extincteur chimique No 5 et les membres de la compagnie d'échelles No 3.

Accidents du travail.

John A. Cooney, un mécanicien demeurant au No 14 de la rue Vallete, à Alger, a eu le bras gauche cassé par un volant, à bord du steamship El Monte, de la ligne de Southern Pacific. Il a été conduit à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

—Sam Gumes, un garçon de 16 ans, demeurant au No 68 de la rue Elmire, à Alger, a eu trois doigts de la main droite emportés par une scie circulaire à la scierie à vapeur de Hotard et Lawson, coin Verret et Patterson. Il a été reconduit chez lui, où il a reçu les soins du Dr M. M. Lowe.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au
DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient falsifiant.
40 ANS D'ÉPREUVE.

Kermesse.

A midi, s'ouvraient hier toutes grandes aux amis des pauvres, les portes de la salle de l'Union Française qui décorée d'une façon charmante, respirait la gaieté et riait aux visiteurs qui se pressaient dans son enceinte hospitalière.

Il y avait là, groupées, des tables surchargées de mets et de rafraîchissements, auxquelles présidaient des jeunes filles aussi jolies qu'actives et empressées, et qui cependant suffisaient à peine, dans la soirée surtout, à soutenir l'assaut des consommateurs.

La fête avait été organisée dans la salle du rez-de-chaussée, dont les dimensions sont beaucoup plus restreintes que celles de la salle supérieure ; aussi pendant un moment la circulation est-elle devenue complètement impossible.

C'est M. B. D'Anglade, consul de France, qui avait honoré la fête de sa présence, qui a présidé au tirage des tombolas.

Le feu n'a cessé constant jusqu'à une heure avancée de la soirée, où les organisatrices de la fête ont éprouvé le besoin très pardonnable d'aller chercher dans les bras de Morphée un repos bien gagné et si quelque rêve a troublé leur repos, quelle vision a pu hanter l'esprit de ces dames après une pareille journée, si ce n'est celle d'une noble tâche dignement accomplie et couronnée du succès le plus flatteur.

Les dames sous le patronage desquelles s'est déroulée cette Kermesse étaient Mme P. Blanc, Mlles Lemonnier, Martin, Duplantier, Forest, Durel, Mme et Mlle Guibet, Mlles Délery, Carrière, Mme Numa Augustin, Mlles Augustin, L. Guillotte, Alice Garcia, Madeleine Vienne, Mouton, Maurras, Hatzel, Soria et Mme Community.

Le comité de réception se composait de MM. G. Eimer, H. Loeber, E. Ros, Jack Legardeur et Charles Hester.

Les objets qui restaient de la fête ont été vendus aux enchères par M. Ferrier, qui s'est très spirituellement acquitté de ses fonctions d'encanteur.

Jeux athlétiques.

C'est une fête tout à fait select que celle à laquelle donnent lieu annuellement les exercices athlétiques du Southern Club. C'est par centaines que les invités s'étaient rendus hier aux Fair Grounds pour y assister, et aux tribunes brillaient de l'éclat de la jeunesse et de la beauté une foule de dames dont la plupart portaient sur la poitrine les couleurs du club.

C'est avec le plus grand intérêt que l'on a suivi les progrès des divers concours, et les vainqueurs ont été acclamés chaleureusement par l'assistance.

Plusieurs records ont été dépassés dans les exercices suivants :

1o Saut en longueur avec élan, J. E. Lombard, 21 pieds; course de 75 pards pour garçons au-dessous de 14 ans, 10 secondes ; saut en hauteur avec perche, John E. Lombard, 10 pieds 3 1|2 pouces, et course d'un quart de mille, R. E. Bering, 52 secondes.

Recettes des Recorders.

Recettes des recorders pour la semaine finissant le 5 mai 1894 :

Tho. R. Adams, 1er recorder pro-tem	$78 50
A. M. Aucoin, 2me recorder	234 50
C. Delabretonne, 3me recorder pro-tem	97 50
A. T. Michel, 3me Recorder	27 50
Jno. L. Smith 4e recorder	15 00
S. Levy, 1er recorder pro-tem	40 00
W. E. Willet, 5me recorder	37 50
Total	$530 50

Rapport du Trésorier.

Le rapport du trésorier est comme suit :

Balance comptant au 28 avril 1894	$692,133 21
Recettes depuis	20,657 97
Total	$712,791 18
Moins les paiements	111,326 87
Balance au 5 mai 1894	$601,464 31

Fausse Alarme.

A 5 heures 50 a. m., des inconnus ont donné une fausse alarme à la boîte No 127, située à l'encoignure de l'avenue Tulane et de la rue Rocheblave.

Chutes.

Vendredi, à Mandeville, M. Franklin Foster, âgé de soixante ans, est tombé d'une échelle et a été transporté à la Nouvelle-Orléans et à été transféré à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

MENUS FAITS.

MM. Jno. T. Graham, C. C. Piper et J. E. Le Blanc, représentant le New Orleans Glee Club, sont partis hier soir par le T. & P. R. R pour Plaquemines, dans le but de compléter les arrangements d'une excursion projetée pour dimanche, le 3 juin, dans la susdite localité.

—On annonce le prochain départ pour Paris de Mme Vve. J. W. Weber et de sa fille, Mlle Amélie. Ces dames se proposent de passer dans la grande Capitale les mois d'été seulement, et nous reviendront en automne, à l'époque de l'ouverture de la saison mondaine.

Mlle Weber a été élevée à Paris, et son retour dans la grande ville dont elle a toujours gardé un aimable souvenir, lui vaudra de douces émotions. Elle y retrouvera d'abord des parents, et ensuite des amies d'enfance ; n'est-ce pas là une réunion dans le passé, une époque toute pleine de souvenirs charmants et que l'on revit toujours par la pensée, le sourire aux lèvres.

Aux deux voyageuses nous souhaitons d'heureuses étapes, et un non moins heureux retour.

LES ÉPÉES HISTORIQUES.

Le Musée du Cluny possède une épée que l'on présume avoir appartenu au marquis de Pescaire, le lieutenant de Charles Quint, il possède encore le "Damard" de Louis XI, portant gravé sur ses deux côtés l'*Ave Maria*. Au Musée d'artillerie, on voit l'épée que François 1er portait à la bataille de Pavie et qui fut envoyée en France par Murat en 1808. Citons encore la belle épée d'un célèbre guerrier Maure qui se trouve à la Bibliothèque nationale, et l'épée du sire de Gaucort, le valeureux capitaine de Charles VII, qui fait partie de la collection Spitzer. La France a également en sa possession l'épée que Henri IV ceignit le jour de son mariage et qui porte sur la lame richement damasquinée la liste des victoires du courageux monarque.

A Meaux, on conserve une arme célèbre : l'épée dite "d'Ogier le Danois." Elle a trois pieds de long et pèse plus de cinq livres. On peut juger par là de la taille et de la force de l'héroïque preux, compagnon de Roland.

Aux côtés de l'épée dite de "Charlemagne", dans la même vitrine, on a placé une superbe dague dont la poignée est en or damasquiné. Elle fut autrefois portée par les grands-maîtres de l'ordre des chevaliers de Malte. Quand l'île fut prise par le général Bonaparte, il garda la dague pour lui; mais il envoya au Directoire l'épée également à poignée d'or damasquiné et d'un merveilleux travail, dont il avait été fait don autrefois au grand-maître Lavalette. Cette épée fut remise par le Directoire à la Bibliothèque nationale, où on peut la voir. Quant à la dague que Napoléon avait léguée avec ses autres armes au général Hertrand, le musée du Louvre l'acquit sous Louis-Philippe.

Parmi les pièces du "Trésor de France" figure aussi l'épée de parade à poignée de diamants de Napoléon Ier; elle est placée dans la vitrine centrale de la galerie d'Apollon, au Louvre. Une autre épée de Napoléon—plus valeureuse, celle-là—est gardée au Musée royal des armures à Turin. C'est celle qu'il portait à la bataille de Marengo.

Il y a quelques années, une arme glorieuse fut donnée à la France : l'épée de la Tour d'Auvergne, le "premier grenadier de France." Elle avait été remise à Garibaldi qui, à sa mort, en fit don à la France. Elle est conservée, au Musée de la Ville de Paris.

M. X....., député sortant, resté sur le carreau, vient de solliciter et d'obtenir dans une grande administration financière un emploi auquel il était merveilleusement préparé :

Ses fonctions consisteront à encaisser les chèques.

Les enfants terribles.

Monsieur s'est blessé à la tête en tombant.

Et Toto, pour le consoler :

—Est-ce vrai ce qu'a dit maman, que tu serais encore plus idiot qu'avant !

Dans un bureau :

Le patron.—Permettez-moi de vous dire, monsieur, que, dans cette affaire, vous vous êtes conduit comme un pur crétin!

L'employé.—Vous oubliez, monsieur, que je n'ai fait que vous représenter!

BULLETIN Télégraphique.

Le Pape et la Paix Européenne.

Les personnes bien informées affirment que la grande ambition de Léon XIII est de clore son pontificat par quelque grand acte qui immortalisera son nom dans l'histoire. Son grand désir est d'assurer la paix à l'Europe afin qu'elle puisse se dépenser des énormes dépenses causées par les nécessités des armements.

Il est très au courant de la politique européenne et voit dans les présent événements une occasion favorable de réaliser son plan. Lorsque la réconciliation entre la Russie, l'Allemagne et l'Autriche sera devenu un fait accompli, le seul obstacle à la paix européenne sera la France. Le Pape espère que lorsque l'on en sera arrivé là, la Russie en quitté de nation la plus indépendante, proposera Sa Sainteté comme arbitre suprême pour régler le différend franco-allemand. Tels sont les projets de Léon XIII.

En Italie.

A la récente séance de la chambre italienne, une motion ayant été présentée par Signor Pondolfi relative à l'acceptance par l'Italie du projet de désarmement, Signor Crispi a vivement combattu ce projet et a conclu en demandant à Signor Pondolfi de retirer sa motion. Celle-ci a été retirée.

Les anarchistes.

Les anarchistes Ferrari et Polfi viennent d'être condamnés par les tribunaux anglais, l'un à 20 et l'autre à 10 ans de prison. Ferrari, en s'entendant condamner, a crié : "Vive l'anarchie". Polfi n'est contenté de dire : "C'est honteux".

Comme on emmenait Ferrari, il a dit : "Aujourd'hui vous faites les lois ; un autre jour ce sera nous".

Treize anarchistes ont été arrêtés rue de la Paix, à Liège. Ils sont accusés de complicité dans l'attentat dirigé contre le juge Renson qui avait eu le tort de s'être montré trop sévère à l'égard des anarchistes qui avaient comparu devant lui. Le Dr Renson est grièvement blessé. Il est atteint plusieurs fois à la poitrine et a eu une jambe cassée. Deux autres personnes qui passaient devant la maison au moment de l'explosion, ont été moins grièvement blessées.

La machine infernale qui a été trouvée au Hyde Park n'est qu'une mauvaise plaisanterie. C'était tout bonnement une vieille conserve remplie de suie, à laquelle on avait attaché une mèche.

La Question du Sucre.

La décision prise par le Sugar Exchange de la Nile Orléans, de ne payer un droit de 2c par livre sur le sucre ou de former une combinaison dans le but de faire échec au bill du tarif si ce droit n'y est pas inclus, n'a eu d'autre effet, paraît-il, que de renouveler les demandes des adversaires du droit pour l'inscription du sucre sur la liste des produits entrant en franchise. Une mesure a été immédiatement rédigée par le comité pour l'abolition de la prime, à la suggestion de M. Dockery, un des membres les plus influents du comité.

Les modifications recommandées par le comité des fleuves et rivières ont été votées sans aucun amendement. La Louisiane a obtenu sa bonne part, grâce aux efforts de M. Boatner.

En ce qui concerne la question du sucre, le sénateur Caffery a dit qu'il soutiendrait tout ce qui aurait été préférable au droit fixé celui-ci étant de 1,38 1|2c et le droit ad valorem atteignant 1,44 9|10c.

Le Canal de Panama.

Presse associée.—

On dit que les millions que Cornelius Herz et M. Eiffel ont consenti à rembourser au liquidateur de la compagnie de Panama, serviront de base pour la reprise des travaux.

Chutes.

Vendredi, à Mandeville, M. Franklin Foster, âgé de soixante ans, est tombé d'une échelle et a été transporté à la Nouvelle-Orléans et à été transféré à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

MENUS FAITS.

MM. Jno. T. Graham, C. C. Piper et J. E. Le Blanc, représentant le New Orleans Glee Club, sont partis hier soir par le T. & P. R. R pour Plaquemines, dans le but de compléter les arrangements d'une excursion projetée pour dimanche, le 3 juin, dans la susdite localité.

—On annonce le prochain départ pour Paris de Mme Vve. J. W. Weber et de sa fille, Mlle Amélie. Ces dames se proposent de passer dans la grande Capitale les mois d'été seulement, et nous reviendront en automne, à l'époque de l'ouverture de la saison mondaine.

Mlle Weber a été élevée à Paris, et son retour dans la grande ville dont elle a toujours gardé un aimable souvenir, lui vaudra de douces émotions. Elle y retrouvera d'abord des parents, et ensuite des amies d'enfance ; n'est-ce pas là une réunion dans le passé, une époque toute pleine de souvenirs charmants et que l'on revit toujours par la pensée, le sourire aux lèvres.

Aux deux voyageuses nous souhaitons d'heureuses étapes, et un non moins heureux retour.

Anti-Options Bill.

Le anti-options bill sera probablement présenté la semaine prochaine à la Chambre. Son auteur ne compte pas sur une longue discussion et espère obtenir le vote de son projet de loi sans grande difficulté.

Les Commonwealers.

Le procès des Commonwealer, arrêtés par la police de Washington, a été reprit en présence d'une assistance qui avait sensiblement diminué, preuve du peu d'intérêt que l'on prend aux chefs du mouvement inauguré par Coxey.

L'ESPRIT DU JOUR.

L'examinateur.—Que fit Agathocle en débarquant sur la côte d'Afrique ?

Le candidat.—Il brûla ses vaisseaux.

L'examinateur.—Dans quel but ?

Le candidat.—Pour montrer à l'ennemi de quel bois il se chauffait.

On vend une collection de crottes à l'hôtel Drouot.

—Un clair de lune, fait le crieur : 500 fr.

—500 francs ! murmure un amateur ; on ne voit pas seulement la lune.

—Qu'est ce que cela prouve ? Quand on vous montre un clero d'huissier, est-ce que vous voyez l'huissier ?

Sur le boulevard :

Un enfant s'approche d'un passant et lui demande l'aumône.

—Monsieur, un petit sou pour un aveugle, gémit-il.

Le passant s'arrête, fouille dans sa poche : mais au moment où il va donner son obole, un soupçon lui traverse l'esprit.

—Oh est-il bon aveugle ? demande-t-il. L'enfant montre du doigt un étalage de photographies et avec assurance :

—Tenez, le voilà qui regarde les images.

Bal blanc :

—Vous paraissez beaucoup aimer la danse, mademoiselle ?

—Mon Dieu ! Monsieur, le médecin m'a ordonné de transpirer le plus possible...

Les Coxeistes.

Un riche propriétaire de Washington a offert de donner de l'ouvrage aux Coxeistes, mais l'offre a été rejetée par Browne qui n'est refusé à changer en ce moment le campement de l'armée.

Anti-Options Bill.

Le anti-options bill sera probablement présenté la semaine prochaine à la Chambre. Son auteur ne compte pas sur une longue discussion et espère obtenir le vote de son projet de loi sans grande difficulté.

Les Commonwealers.

Le procès des Commonwealer, arrêtés par la police de Washington, a été reprit en présence d'une assistance qui avait sensiblement diminué, preuve du peu d'intérêt que l'on prend aux chefs du mouvement inauguré par Coxey.

L'ESPRIT DU JOUR.

L'examinateur.—Que fit Agathocle en débarquant sur la côte d'Afrique ?

Le candidat.—Il brûla ses vaisseaux.

L'examinateur.—Dans quel but ?

Le candidat.—Pour montrer à l'ennemi de quel bois il se chauffait.

On vend une collection de crottes à l'hôtel Drouot.

—Un clair de lune, fait le crieur : 500 fr.

—500 francs ! murmure un amateur ; on ne voit pas seulement la lune.

—Qu'est ce que cela prouve ? Quand on vous montre un clero d'huissier, est-ce que vous voyez l'huissier ?

Sur le boulevard :

Un enfant s'approche d'un passant et lui demande l'aumône.

—Monsieur, un petit sou pour un aveugle, gémit-il.

Le passant s'arrête, fouille dans sa poche : mais au moment où il va donner son obole, un soupçon lui traverse l'esprit.

—Oh est-il bon aveugle ? demande-t-il. L'enfant montre du doigt un étalage de photographies et avec assurance :

—Tenez, le voilà qui regarde les images.

Bal blanc :

—Vous paraissez beaucoup aimer la danse, mademoiselle ?

—Mon Dieu ! Monsieur, le médecin m'a ordonné de transpirer le plus possible...

Simple question :

—Quel a été le plus grand "viveur" ?

—Mathusalem !

Deux pet